

Point sur la situation alimentaire au Sahel

Information sur le prix des céréales : Burkina Faso - Mali - Niger

Suivi de campagne n° 95 : point début mars 2009

On note un semblant de stabilisation des prix sur les marchés céréaliers

1- PRIX DES CEREALES : pour le sac de 100 kg, en FCFA (prix à la consommation)

1-1- MALI

AMASSA – AFRIQUE VERTE MALI

Source : OMA et Réseau des animateurs

Région	Marché de référence	Riz Local	Riz importé	Mil Local	Sorgho Local	Maïs Local
Bamako	Bagadadji	33 000	34 000	14 000	14 500	14 500
Kayes	Kayes centre	39 000	36 000	16 500	16 000	16 500
Sikasso	Sikasso centre	33 500	35 000	14 000	13 000	14 000
Ségou	Ségou centre	32 500	34 000	14 000	14 000	16 000
Mopti	Mopti digue	35 000	34 000	15 500	15 000	15 000
Gao	Parcage	40 000	36 000	16 000	16 000	17 500
Tombouctou	Yoobouber	35 000	-	19 000	17 000	17 000

Commentaire général : Si quelques mouvements de baisse sont observés, ou parfois une stabilité, la tendance générale est la hausse des prix en dépit des résultats annoncés pour la campagne. Les baisses observées ne paraissent pas s'installer dans la durée ou sont dues à certaines circonstances momentanées.

Bamako : Fluctuations diverses : baisse du mil et de -2%, stabilité du riz et hausse de +7% pour le sorgho. La baisse du maïs s'explique par l'amélioration de l'offre en provenance de la RCI favorisant la mise en marché des stocks détenus au niveau des opérateurs. Pour le riz, le niveau de l'offre déjà satisfaisant augmentera avec les importations.

Kayes : Fluctuations diverses : baisse du mil de -8%, du riz importé de -5%, hausse du maïs de +3%, du sorgho de +7% et du riz Gambiaka de +15%. La baisse du riz importé est liée à la décision gouvernementale autorisant l'importation et la hausse du riz local à baisse du niveau de l'offre par rapport à la demande sur le marché.

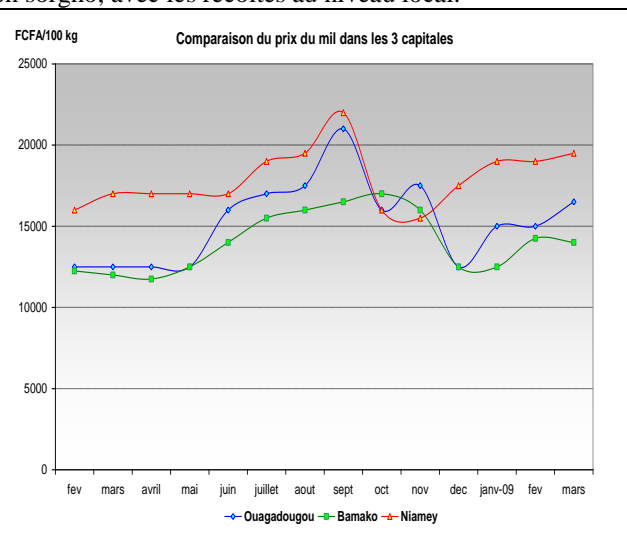
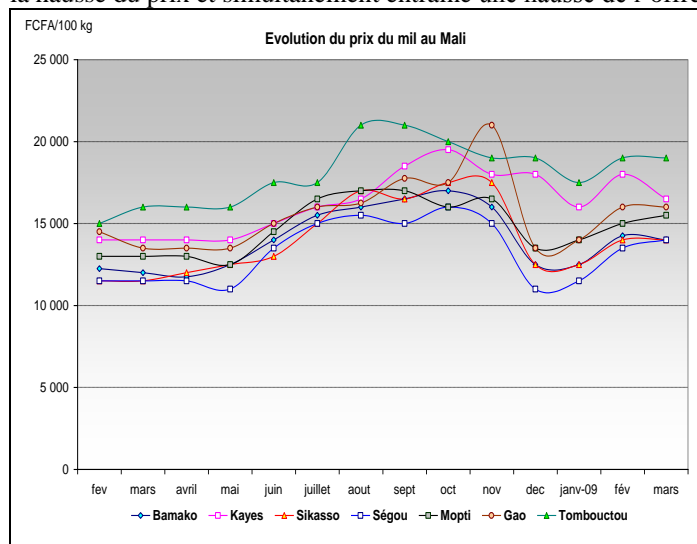
Sikasso : Stabilité générale par rapport au mois passé. Il faut tout de même noter l'impact de l'arrivée de quantité importante de maïs sur le marché en provenance de la RCI et la décision gouvernementale d'importer le riz sur le niveau de l'offre.

Ségou : Stabilité pour le riz et hausse de +4% pour le mil et le sorgho et de +10% pour le maïs. Les hausses s'expliquent par le niveau moyen de l'offre sur les marchés et les achats institutionnels OPAM et PAM pour 16.000 tonnes.

Mopti : Hausse généralisée : mil +3%, riz Gambiaka et riz importé +6%, sorgho et maïs +7%. Ceci est imputable aux hausses générales et à la capacité financière des producteurs qui vendent le sésame, différant la mise en marché des céréales.

Gao : Stabilité du mil et du riz. Baisse de -3% du maïs et -3% du sorgho. Ces baisses ne devraient pas durer car elles font suite à l'arrivée de seulement 4 camions sur le marché. Erratum du mois passé : le maïs à 15.000 Fcfa ; corriger à : 18.000.

Tombouctou : Stabilité du mil, baisse de -3% du sorgho. Hausse de +3% du maïs. Une diminution de l'offre en riz favorise la hausse du prix et simultanément entraîne une hausse de l'offre en sorgho, avec les récoltes au niveau local.



1-2- BURKINA FASO **APROSSA – AFRIQUE VERTE BURKINA** *Source : Réseau des animateurs*

Région	Marché de référence	Riz importé	Mil Local	Sorgho Local	Maïs Local
Ouagadougou	Sankaryaré	36 500	16 500	16 250	16 000
Mouhoun (Dédougou)	Dédougou	41 000	14 250	14 000	14 250
Kossi (Nouna)	Grand Marché de Nouna	40 000	14 500	14 250	14 500
Gourma (Fada)	Fada N°Gourma	37 000	16 000	14 000	16 000
Centre-Est (Tenkodogo)	Pouytenga	41000	14 500	14 000	16 000
Sahel (Dori)	Dori	42 000	17 500	17 000	17 000
Bam (Kongoussi)	Kongoussi	38 000	16 000	16 000	15 000

Commentaire général sur l'évolution des prix : Les variations des prix des céréales au cours du mois sont hétérogènes tant du point de vue des marchés que des spéculations suivies : stabilité, hausse ou baisse, avec des amplitudes faibles d'un marché à un autre et d'une spéculation à une autre. La tendance à la hausse reste dominante.

Mouhoun : Stabilité des prix du mil et du maïs. Hausse du sorgho +8%. La demande en mil se stabilise tandis que celle du sorgho est en augmentation à cause des achats en cours (PAM, SONAGESS et opérateurs privées).

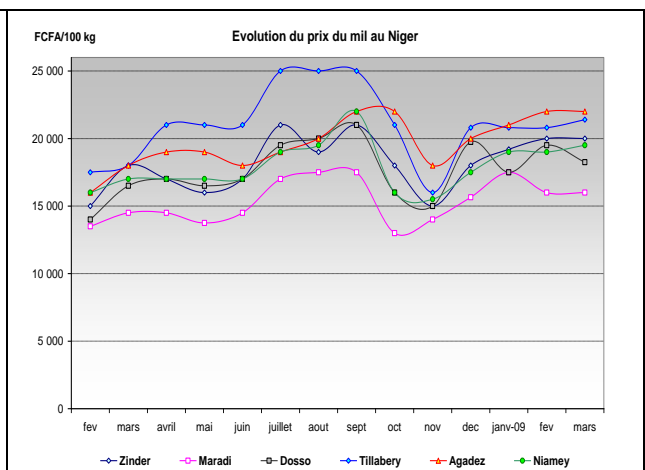
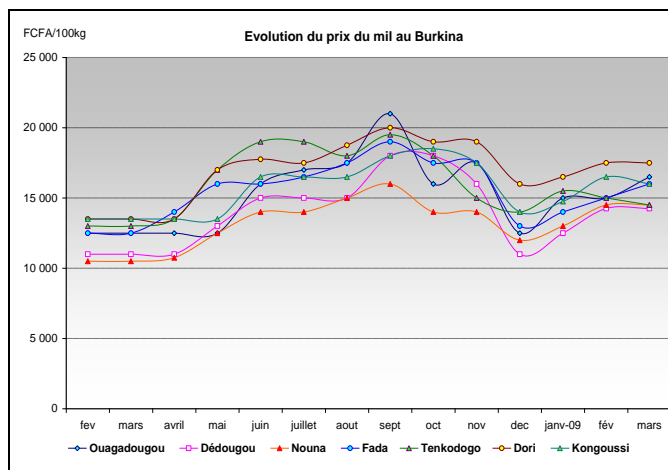
Kossi : Stabilité du mil et du maïs. Le sorgho est en hausse de +6 %. Les raisons de la stabilité du mil et du maïs sont liées à une demande stable au cours du mois. La hausse du sorgho est due aux mêmes raisons qu'à Dédougou.

Gourma : Hausse des prix des céréales : le mil +7%, le sorgho +4%, le maïs +2%. Cette hausse des prix sur le marché est due à la multiplicité des acheteurs locaux dans les villages et des commerçants des pays voisins.

Centre – Est : Stabilité du sorgho. Baisse du mil et du maïs de -3%. La disponibilité des stocks dans les ménages ruraux et le bon niveau d'approvisionnement des marchés expliquent les variations observées.

Sahel : Stabilité du prix mil. Hausse de + 3% pour le sorgho et le maïs. La hausse des prix est consécutive à celle observée dans les zones d'approvisionnement (Dédougou, Nouna).

Bam : Stabilité du sorgho. Tandis que les prix du mil et du maïs sont en baisse respectivement de -3% et -6%. La disponibilité des stocks au niveau des populations a réduit la demande sur le marché, d'où la tendance à la baisse des prix.



1-3- NIGER **ACSSA – AFRIQUE VERTE NIGER** *Source : SIMA et animateurs AV*

Région	Marchés de référence	Riz Importé	Mil Local	Sorgho Local	Maïs Importé
Zinder	Dolé	44 000	20 000	17 000	24 000
Maradi	Grand marché	46 000	16 000	17 000	20 000
Dosso	Grand marché	45 500	18 250	Non disponible	21 500
Tillabéri	Tillabéri commune	45 000	21 400	22 000	25 500
Agadez	Marché de l'Est	50 000	22 000	20 000	30 000
Niamey	Katako	48 000	19 500	17 000	19 750

Début mars, la tendance générale de l'évolution des prix des céréales est à la stabilité voire à la baisse légère, notamment pour le riz. Quelques hausses sont enregistrées sur les céréales sèches. Les plus importantes ont été observées à Agadez pour le maïs (+25%) et à Tillabéri pour le sorgho (+11%). Les baisses enregistrées oscillent entre -2,15% pour le riz à Dosso et -6% pour le mil sur le même marché. L'analyse spatiale des prix des céréales classe le marché d'Agadez au premier rang des plus chers, suivi par Tillabéri, Zinder, Dosso, Niamey et Maradi.

Comparés à début mars 2008, les prix sont en hausse pour toutes les céréales et sur tous les marchés (de 16 à 33% pour le riz ; de 10 à 22% pour le mil ; de 6 à 37,5% pour le sorgho et de 5 à 34% pour le maïs).

Analyse de l'évolution des prix par produit : **Riz :** baisse à Maradi, Dosso et Tillabéri, stabilité à Zinder, Agadez et Niamey. **Mil :** baisse à Dosso, stabilité à Zinder, Maradi et Agadez, légère hausse à Tillabéri et Niamey. **Sorgho :** baisse à Zinder et Niamey, hausse à Tillabéri et stabilité sur les autres marchés. **Maïs :** baisse à Maradi et Dosso, stabilité à Zinder et hausse sur les autres marchés.

Analyse par marché : **Zinder :** baisse du sorgho et stabilité des autres produits. **Maradi :** baisse du riz et du maïs, stabilité du mil et du sorgho. **Dosso :** sorgho absent sur le marché et baisse pour les autres produits. **Tillabéri :** baisse du riz et hausse pour les autres produits. **Agadez :** hausse du maïs et stabilité des autres produits. **Niamey :** légère baisse du sorgho, stabilité du riz, hausse du mil et du maïs.

2- ETAT DE LA SÉCURITÉ ALIMENTAIRE DANS LES PAYS

BURKINA

Mouhoun : La situation alimentaire est bonne dans la région. Les céréales sont disponibles sur les marchés.

Kossi : La disponibilité alimentaire en céréales et produits de contre saison a été satisfaisante au cours du mois.

Gourma : La situation alimentaire dans l'Est a été satisfaisante compte tenu de la disponibilité des céréales tant sur les marchés que dans les ménages.

Centre-Est : La situation alimentaire demeure satisfaisante grâce à une bonne disponibilité des stocks.

Sahel : La situation alimentaire est stable, mais on constate un début d'épuisement des stocks familiaux. Les populations s'approvisionnent sur les marchés, cela risque de créer à terme une tension sur les prix. La vente du bétail contribue à l'amélioration des revenus et à l'accès des ménages aux céréales.

Bam : La disponibilité des céréales a été assez bonne dans l'ensemble. La situation alimentaire a été renforcée par les revenus tirés des activités maraîchères.

MALI

La situation alimentaire reste globalement satisfaisante, toutefois les hausses de prix des céréales pourraient rendre l'accès aux céréales difficile pour les populations à faibles revenus. La période reste marquée par la diversité des produits maraîchers sur les marchés, (pomme de terre et autres légumes), pour la satisfaction ou l'amélioration des besoins alimentaires.

Kayes : La situation alimentaire est normale. Les disponibilités en céréales sèches sont de moyennes à importantes sur les marchés. La reconstitution des stocks communautaires se poursuit et on enregistre 383 tonnes (toutes céréales) et 226,5 tonnes en stock public à l'OPAM (SNS et CSA) en mil et sorgho.

Sikasso : La situation alimentaire est normale. Les marchés affichent un bon niveau d'approvisionnement en céréales et on remarque un important stock de maïs de la RCI. Par ailleurs, les populations sont actuellement bien approvisionnées en produits maraîchers, notamment en pomme de terre et diverses variétés de légumes.

Ségou : Si les hausses de prix continuent à réduire l'accessibilité aux céréales à la faveur des achats institutionnels, la situation alimentaire demeure tout de même encore bonne dans l'ensemble. Les populations sont approvisionnées en céréales d'origine locale. L'OPAM détient 13.823 tonnes (toutes céréales) en SNS et 2.809 tonnes de mil et de sorgho pour le CSA.

Mopti : La situation alimentaire est normale à travers la région, toutefois la hausse continue des prix pourrait fragiliser les populations à faibles revenus. L'offre demeure satisfaisante. Les stocks OPAM restent au même niveau que le mois dernier.

Gao : La situation alimentaire reste assez bonne. Les stocks familiaux sont en cours de reconstitution et l'approvisionnement des marchés est correct. L'équivalent chèvre/mil continue à baisser : 77 kg à Gao, 69 à Ansongo, 65 à Bourem et 63 kg à Menaka.

Tombouctou : La situation alimentaire reste satisfaisante en dépit de quelques hausses de prix ; les offres arrivent à satisfaire les besoins. En stocks publics, il existe 1.512,6 tonnes de mil et sorgho en SNS et 11,7 tonnes de mil en stock d'intervention à travers la région. L'équivalent chèvre/mil, en baisse, passe de 78 kg à 70 kg à Tombouctou et de 75 kg à 67 kg à Goundam.

NIGER

En dépit du niveau élevé des prix des céréales, la situation alimentaire est globalement calme. Cela s'explique par le bon niveau d'approvisionnement des marchés en produits locaux et importés. A la présence des céréales sur les marchés s'ajoute la vente des produits maraîchers dans toutes les régions du pays.

Agadez : La situation alimentaire reste stable. Elle se caractérise par un bon niveau d'approvisionnement des marchés en céréales et surtout en maraîchage. Sauf pour le maïs, les prix des céréales sont restés stables par rapport au mois précédent. Au contraire, ceux du maraîchage ont connu une légère baisse, ce qui engendre une détérioration des termes de l'échange pour les maraîchers.

La situation pastorale reste bonne malgré la diminution progressive du pâturage qui oblige les éleveurs à déstocker une partie du cheptel pour s'approvisionner en céréales et en aliments complémentaires pour le bétail.

Zinder : La situation alimentaire est bonne dans l'ensemble : approvisionnement régulier des marchés grâce notamment aux importations de céréales du Nigeria. Le maraîchage abonde, entraînant une baisse des prix et par conséquent des revenus des maraîchers. La consommation de légumes renforce la situation alimentaire et améliore aussi l'état nutritionnel des populations.

Maradi : La situation alimentaire est bonne. Les marchés sont bien approvisionnés en produits locaux et importés du Nigeria. Les prix des céréales locales (mil et sorgho) sont stables et ceux des céréales importées (riz et maïs) sont en légère baisse. Aussi, la présence massive des produits maraîchers et de tubercules sur les marchés renforce la situation alimentaire.

Tillabéri : La situation alimentaire est satisfaisante dans l'ensemble. Toutefois, le niveau d'approvisionnement des marchés en céréales locales reste faible d'où une tendance à la hausse des prix, notamment pour les céréales sèches. Les produits maraîchers sont présents sur les marchés et renforcent la situation alimentaire qui, dans la zone du fleuve, peut connaître une amélioration les mois à venir grâce à la riziculture en cours sur les périmètres irrigués.

Dosso : La situation alimentaire est bonne. Les marchés sont bien approvisionnés en céréales locales et importées. Les prix sont en légère baisse par rapport au mois passé grâce à une amélioration des conditions d'importation à partir des pays voisins. Aussi, la présence des produits maraîchers et des tubercules sur les marchés de la région renforce l'état alimentaire des populations.

3- CAMPAGNE AGRICOLE

BURKINA

La campagne de commercialisation des céréales bat son plein. En dépit d'une campagne agricole excédentaire, et contrairement aux attentes des consommateurs, les prix des céréales connaissent une tendance à la hausse depuis le début de l'année. Ces hausses s'expliqueraient, selon certains observateurs, par une sortie des céréales vers les pays voisins et par les achats institutionnels en cours. Certains expliquent également cette situation par une volonté de rétention des stocks au niveau des producteurs et des commerçants. De plus, il faut signaler que la commercialisation des céréales est confrontée à des difficultés organisationnelles et financières : absence de fonds de soutien à la collecte pour les producteurs, instabilité des prix des céréales, faible implication des institutions de financement dans le secteur.

En vue de trouver des solutions structurelles à cette situation, le Ministère en charge de l'agriculture a engagé de nouvelles réformes qui ont abouti à la création d'une Direction Générale de la Promotion de l'Economie Rurale. Cette réorganisation pourrait être salutaire pour la définition d'options stratégiques en matière de commercialisation des produits agricoles, en particulier les céréales. Des réflexions devront donc se poursuivre avec l'ensemble des acteurs impliqués dans les échanges commerciaux agricoles pour améliorer la mise en marché des céréales. Tout cela devra se faire en ayant à l'esprit le souci constant d'amélioration de la situation alimentaire des populations de façon générale.

MALI

Actuellement la campagne est marquée par les cultures de contre saison et par le maraîchage.

Pour les cultures de contre saison, la campagne se poursuit normalement et les taux de réalisation sont globalement supérieurs à l'année dernière, à la faveur de la bonne crue et de la disponibilité en intrants avec l'appui des partenaires.

S'agissant du maraîchage, il est pratiqué partout et les premières récoltes sont sur les marchés avec des quantités souvent importantes à des prix abordables actuellement, notamment pour des spéculations comme la pomme de terre et la laitue.

Pour la prochaine campagne 2009-2010, les préparatifs et dispositions sont entrain d'être prises. Ainsi, le Gouvernement a décidé de poursuivre le programme de pluies provoquées pour un coût prévisionnel de 3,86 milliards FCFA environ. La décision est motivée par "les bons résultats" enregistrés lors des précédentes opérations de pluies provoquées, initiées en 2005 pour atténuer les déficits pluviométriques et leurs conséquences sur les productions agricoles et hydroélectriques du pays. L'évaluation de l'impact du programme de pluies provoquées de la campagne agricole 2008-2009 a montré une augmentation moyenne de 18% de la pluviométrie par rapport à la normale dans ces zones, l'augmentation atteignant 50 à 60% par endroits, assurent les autorités.

NIGER

Au plan agricole, les activités dominantes à cette période sont :

- La poursuite de la mise en valeur des sites de cultures de contre saison dans toutes les localités propices à ce mode d'exploitation. On note une abondance relative des produits maraîchers sur les marchés urbains et ruraux. .
- La poursuite des travaux rizicoles sur les périmètres irrigués situés le long du fleuve Niger, au titre de la campagne saison sèche 2009. Les stades dominants du riz sont le tallage avancé et le début d'épiaison.

Rappel : Bilan céréalier prévisionnel (Ministère du développement agricole Niger) : le disponible céréalier total obtenu à partir des productions est de 3.905.009 tonnes avec un rabatement de la production brute de 15 à 35% selon le type de spéculation. Ainsi, le solde entre les besoins de consommation humaine et le disponible à partir des productions céréalières dégage un excédent de 601.267 tonnes.

4- ACTIONS DU GOUVERNEMENT, DES ORGANISMES INTERNATIONAUX ET OU DES ONG

BURKINA FASO	MALI	NIGER
<p>▪ Actions d'urgence :</p> <p>- 13/02 : lancement officiel d'une opération de distribution de bons d'achat en faveur de 30.000 ménages de Ouaga par le PAM.</p> <p>▪ Actions de développement et Forum sécurité alimentaire :</p> <p>13/02 : Atelier du PDL-O à Bobo Dioulasso pour la finalisation de l'opération pilote de sécurisation foncière dans la commune rurale de PADEMA.</p> <p>- 10/02 : 27ème session du conseil d'administration de la fondation Jean Paul II pour le développement et la lutte contre la pauvreté à Ouagadougou.</p> <p>- 06/02 : Atelier de réflexion du projet d'amélioration de la productivité et de sécurité alimentaire organisé par le MAHRH.</p> <p>8 au 9/02 : Atelier de réflexion sur les mesures de protection nécessaires pour une agriculture régionale prospère, organisé par Oxfam international et le ROPPA.</p> <p>- 23 au 27/02 : Atelier de formation des enquêteurs (collecte et la diffusion des prix et des offres) organisé par le projet ATP en partenariat avec Afrique Verte Burkina.</p>	<p>▪ Actions d'urgence : aucune</p> <p>Le Gouvernement autorise l'importation de 40.000 tonnes de riz pendant 3 mois.</p> <p>▪ Actions de développement :</p> <p>- Distributions PAM : 347,8 tonnes de vivres aux cantines scolaires à Gao, 216,45 tonnes et 67,62 tonnes d'huile à Tombouctou et 1.280 tonnes de vivres (mil, farine de maïs, farine enrichie, huile, petit pois et sucre) dans les cercles de Kayes, Diéma, Niore du Sahel et Yélimané.</p> <p>- Offre Publique d'Achat OPAM : 12.500 tonnes de mil/sorgho pour reconstituer le SNS et 22.000 tonnes de riz.</p> <p>- Offre Publique d'Achat PAM 3.500 tonnes.</p>	<p>▪ Actions d'urgence : aucune</p> <p>▪ Actions développement :</p> <p>Appui conséquent de la FAO pour les cultures de contre-saison 2008- 2009 grâce aux soutiens financiers de la DG ECHO, de la Belgique, du CERF et des fonds propres FAO, dans le cadre de l'initiative sur la flambée des prix. Toutes les régions ont été touchées. Il s'agit de :</p> <ul style="list-style-type: none"> ➤ 3150 kg de semences potagères ➤ 280 tonnes de semences de pomme de terre ➤ 290 tonnes d'engrais ➤ 2690 kits de petit matériel.

5. ACTIONS MENEES PAR AFRIQUE VERTE

BURKINA FASO	MALI	NIGER
<p>▪ Formations :</p> <p>- 17 au 19/02 : Gestion comptabilité niveau 2, Boucle de Mouhoun (Dédougou), 16 OP : 22 auditeurs dont 8 femmes.</p> <p>- 17 au 19/02, Atelier de concertation des leaders au Sahel (Dori), 24 OP, 25 auditeurs dont 4 femmes.</p> <p>- 23 au 27/02 : Atelier de formation des enquêteurs à Ouagadougou, 22 enquêteurs et animateurs du réseau Afrique Verte Burkina.</p> <p>- 18 au 20/02 : Techniques de stockage et de conservation au profit de 22 transformatrices de céréales de Bobo Dioulasso.</p> <p>- 23 au 27/02 : voyage d'échange au Mali : 20 producteurs dont 3 femmes du Sahel, Boucle du Mouhoun, Centre Nord et Centre Est, auprès des organisations de commercialisation des céréales de Ségou (Mali).</p> <p>▪ Appui commercialisation :</p> <p>- Transaction portant sur 20 tonnes de céréales entre les OP du Sahel, les commerçants de la Boucle de Mouhoun et les transformatrices d'une valeur de 3.300.000 Fcfa.</p> <p>- Signature d'un contrat de fourniture de 100 tonnes de sorgho entre le PAM et l'Union Régionale des groupements de commercialisation des céréales de la Boucle de Mouhoun.</p> <p>- Transaction portant sur 684 kg de produits transformés entre des alimentations et UT de Bobo d'une valeur de 547.300 Fcfa.</p> <p>▪ Appuis conseil : Suivi post formation ; suivi de la gestion des banques de céréales et des transactions.</p>	<p>▪ Formations :</p> <p>○ Recyclage alpha :</p> <p>- 6-10/02 pour 18 responsables d'UT Bamako</p> <p>○ Structuration coopérative :</p> <p>- 9-10/02 pour 27 participants à Bandiagara ;</p> <p>○ Stockage & conservation céréales</p> <p>- 6-7/02, pour 22 participants à Bandiagara,</p> <p>- 7-8/02 pour 30 magasiniers des banques de semences de Douentza ;</p> <p>- 7-8/02 pour 36 transformatrices de Mopti ;</p> <p>○ Gestion / comptabilité :</p> <p>- 4-7/02 SIGESCO pour 26 participants à Gao,</p> <p>- 10-12/02 SIGESCO 20 participants à Ségou.</p> <p>○ Crédit :</p> <p>- 7-8/02 Gestion crédit 20 participants à Kayes ;</p> <p>- 16-17/02 Accès crédit 25 participants à Gao</p> <p>○ Prévention crises alimentaires :</p> <p>- 9-10/02 pour 18 participants à Tombouctou.</p> <p>▪ Actions Commercialisation :</p> <p>Organisation de 3 bourses :</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ Koutiala, 12/02 ; offres 2.733,5 tonnes, demandes 586,7 tonnes, transactions 138,16 tonnes céréales pour 21.180.000 Fcfa ; ▪ Kita, 13/02 ; offres 162 tonnes, demandes 143 ,63 tonnes, transactions 40 tonnes. ▪ Ségou, 24-25/02 offres 12.274,5 tonnes, 6.659,6 tonnes, transactions 379,75 tonnes pour 58,950 millions Fcfa. <p>▪ Appuis conseils :</p> <p>Suivi des remboursements de crédits et mise en place des nouveaux, reconstitution des stocks des banques de semences et de matières premières au niveau des UT, réalisation des bilans de la dernière campagne ; suivi exécution des contrats de transactions signés lors des bourses, accompagnement des formateurs paysans et des dossiers de création des coopératives.</p> <p>▪ Autres :</p> <p>- Formation des « agents marché » dans le cadre du démarrage du programme ATP.</p> <p>- Lancement officiel du centre d'appui à l'entrepreneuriat collectif des jeunes.</p> <p>- Voyage d'échanges des transformatrices de Mopti auprès de leurs consoeurs de Bamako du 16 au 21 février.</p>	<p>▪ Formations :</p> <p>Gestion des crédits : 3 sessions</p> <ul style="list-style-type: none"> • 1 à Say du 16 au 17 février : 26 participants. • 1 à Ouallam du 23 au 24 février : 34 participants. • 1 à Téra du 11 au 12 février : 20 participants. <p>Techniques de stockage et de conservation des céréales :</p> <p>1 session à Zinder en 2 étapes</p> <ul style="list-style-type: none"> • Première étape du 9 au 10 février : 22 participants. • Deuxième étape du 23 au 24 février : 18 participants. <p>Administration fonctionnement en 2 sessions :</p> <ul style="list-style-type: none"> • 1 à Say du 5 au 6 février : 15 participants. • 1 à Ouallam du 12 au 13 février : 14 participants. <p>Marketing:</p> <p>1 session à Zinder en 2 étapes</p> <ul style="list-style-type: none"> • Première étape du 23 au 24 février : 24 participantes. • Deuxième étape du 25 au 26 février: 24 participantes. <p>Autres formations : Etat des lieux et structuration de 68 BCC du programme UNICEF dan la région de Tahoua.</p> <p>▪ Appuis conseils</p> <ul style="list-style-type: none"> • Suivi de la reconstitution des stocks des BC • Suivi de la tenue des documents de gestion, • Appui à la mobilisation des fonds de roulement des OP et UT par l'autofinancement et l'accès au crédit